ENTRETIEN avec ANNE-LISE GASTALDI, à propos du Festival CLASSICAVAL à Val d’Isère (Opus I, les « 30 ANS », du 15 au 18 janvier 2024)

Chaque édition du **Festival Classicaval** porte l’âme d’un village à nul autre pareil : **Val d’Isère**. Le Festival réalise (et réussit) l’équation improbable du ski et de la musique. Les valeurs défendues alors de part et d’autres sont les mêmes : travail, excellence avec cette connivence irremplaçable éprouvée avec le public pour chaque rencontre et pour chaque concert… Directrice artistique de l’Opus I de janvier 2024, **Anne-Lise Gastaldi** évoque l’ambiance des concerts et des événements proposés pendant Classicaval ; l’héritage du fondateur **Jean Reizine**, l’invention de nouvelles formes, l’importance de la transmission et le soutien aux jeunes musiciens qui entrent dans la carrière… Val d’Isère, c’est un site unique et cosmopolite, particulièrement magique en hiver et au printemps ; c’est un écrin propice aux découvertes inoubliables. Anne-Laure Gastaldi nous raconte son « Classicaval », fruit d’une relation profonde et sincère au village de Val d’isère. Voilà autant de nouvelles promesses de partage et d’expériences intenses à vivre dès janvier 2024 pour l’édition des **30 ans** (et pour le premier volet du Festival , **l’Opus I du 15 au 18 janvier 2024**).



CLASSIQUENEWS : Comment s’est renforcée la relation avec le public ?



Anne-Lise Gastaldi : C'est l'union de deux mondes a priori éloignés, le ski et la musique, mais qui, dans un même esprit d'excellence et de connivence avec les publics se rejoignent pour mettre en valeur Val d'Isère, station internationale du ski et village qui a un cachet, une âme et une histoire. La neige imprègne les moments musicaux par le choix des programmes, l'association piano et sport d'hiver. Après l'immensité des pistes, se retrouver dans la chaleur de l'église du XVIIème Saint Bernard de Menthon crée une intimité, une connivence rare entre les artistes et le public.

CLASSIQUENEWS : Que tentez-vous de prolonger de l'initiative première du fondateur Jean Reizine ?

Anne-Lise Gastaldi : Comme Jean Reizine qui a semé la graine de la musique, continuer de la faire vivre à Val d'Isère me paraît essentiel avec, à chaque fois, aux côtés d'artistes de grande renommée, de jeunes musiciens qui entrent dans la carrière. Une station de cette envergure se devait et se doit d'avoir cet événement artistique de haut niveau.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté des évolutions depuis les 30 ans écoulés ou depuis que vous en êtes le/la directeur/trice artistique ?

Anne-Lise Gastaldi : Le festival s’est développé grâce à la Mairie, à l’Office de Tourisme et à son équipe totalement investie de manière professionnelle et souriante, aux partenaires locaux qui se sont joints à l’aventure (hôtels, restaurants, ceux liés aux métiers du ski). Je ne les remercierai jamais assez pour leur confiance, leur engagement, leur énergie. A titre personnel, en tant que directrice artistique, je vais parfois un peu plus loin que Jean Reizine en débordant du strict cadre classique en invitant la chanson, le jazz…



Photo © Val d’Isère Tourisme

CLASSIQUENEWS : Sur le plan de la transmission, quelles sont les formes musicales ou les expériences les plus formatrices, les plus enrichissantes, pour l'élève comme pour le pédagogue ? Avez-vous en tête un souvenir fort de ce point de vue ?

Anne-Lise Gastaldi : La transmission est la base de tout pour moi, aussi bien en tant que pianiste (une spectatrice est venue m'apporter une rose au restaurant en me disant qu'elle n'oublierait jamais Beethoven qu'elle venait d'écouter pour le première fois à l'église de Val d'Isère) qu'en tant que professeur, rôle dans lequel je me sens un guide aussi pour transmettre mes connaissances pianistiques lorsque j'enseigne aux étudiants des conservatoires supérieurs que pour susciter l'étincelle d'envie lorsque j'imagine des animations, des spectacles destinés à toucher la sensibilité d'enfants qui découvrent la musique. L'idée directrice consiste à montrer avec passion à quel point l'art en général, la musique en particulier, sont essentiels à la vie.

Comme exemple, lors de la dernière édition de Classicaval (2023), nous avons construit un conte pour enfants où les stars étaient les instruments (marimba, guitare) et où la récitante était une collégienne de 11 ans. Ce spectacle a été donné devant les classes de Val d'Isère dans l'église Saint-Bernard de Menthon.

Cette année il y aura une rencontre intitulée « Musique et ski : parallèles sur tout ce qui concerne la préparation physique et mentale, les répétitions et l'entraînement, le coaching, la compétition, la performance, la concentration … dans la pratique des deux activité au plus haut niveau.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous construit les programmes de

cette édition anniversaire 2024 ? Selon quels critères ? Quelles sont les formes de concert / les expériences artistiques qui vous inspirent le plus ?

Anne-Lise Gastaldi : Pour ces 30 ans, j'ai souhaité faire revenir des artistes qui ont marqué Classicaval et qui ont été marqués par Classicaval et la beauté de la station. Il faut dire que tous les artistes invités ont toujours demandé à revenir.

J'ai également bâti un programme « anniversaire des 30 ans » en insistant sur 3 aspects qui me paraissent caractériser Classicaval : l'aspect cosmopolite de Val d'Isère, l'importance des deux saisons clefs où ont lieu les deux opus du festival, l'hiver et le printemps en mettant l'accent sur le rapport très fort à la nature. Et enfin, qui dit « anniversaire », dit « feu d'artifice » avec un programme rythmé et particulièrement varié.



CLASSIQUENEWS : Et pour l'avenir, pour les prochaines 30

années de CLASSICAVAL, à quoi pensez-vous ?

Anne-Lise Gastaldi : Un festival étant un objet vivant, Classicaval évoluera forcément. Toutes les richesses de Val d'Isère (ski, gastronomie, nature) peuvent et doivent être exploitées en travaillant notamment avec les écoles. Des partenariats nouveaux peuvent être tissés qui changeront le déroulé du festival. On peut aussi imaginer une extension l'été.

Toutefois, il me semble que Classicaval doit garder ses valeurs, à savoir une dimension humaine, une connivence entre public et artistes et le respect de tout ce qui fait la force du site.

A titre personnel, j'ai un profond attachement avec cette station où une partie de moi-même a pris résidence. Les lieux qui nous sont chers voyagent avec nous quand nous n'y sommes pas. Toutefois, comme a su le faire Jean Reizine, je laisserai, un jour ou l'autre, la place à un autre musicien qui mettra à son tour sa sensibilité au service du lieu et de la musique.

Propos recueillis en janvier 2024

LIRE aussi notre présentation complète du Festival CLASSICAVAL 2024, Opus I (15-18 janvier 2024), Opus II (11-14 mars 2024) : https://www.classiquenews.com/val-disere-festival-classicaval-opus-1-du-15-au-18-janvier-2024-opus-2-du-11-au-14-mars-2024/

VAL D’ISERE – Festival CLASSICAVAL 2024 : les 30 ans ! Opus 2, du 11 au 14 mars 2024

Toutes les infos, les programmes des concerts, les événements, les festival OFF, la billetterie, les offres d’hébergement et de séjours : https://www.festival-classicaval.com/



ENTRETIEN avec CHRISTOPHE GHRISTI, directeur artistique de l’Opéra National du Capitole de Toulouse, à propos de la nouvelle saison

2023-2024.

La nouvelle saison 2023 – 2024 de **l’Opéra national du Capitole de Toulouse** est une formidable invitation au voyage. Scène lyrique majeure dans l’Hexagone, le **Théâtre du Capitole** est une institution inscrite dans le paysage toulousain. **Christophe Ghristi** dévoile la singularité et le fonctionnement de l’Opéra National du Capitole : une machine à fabriquer du rêve dont l’excellence artistique sait se mettre à la portée du plus grand nombre. Opéras mais aussi ballets renforcent par leur magie accessible ce lien indéfectible qui grandit de saison en saison entre le Capitole et les spectateurs Toulousains…



CLASSIQUENEWS : Le contexte économique actuel vous-a-t-il pénalisé ?

CHRISTOPHE GHRISTI : Comme les autres institutions, nous avons

subi le surcoût des charges liées à l'inflation ; mais nous l'avons absorbé. Nous n'avons pas eu de baisse de subventions grâce au soutien indéfectible de nos tutelles, en particulier de la Métropole. Donc pas de réduction de spectacles. Je demeure très vigilant quant à notre budget artistique.

CLASSIQUENEWS : Comment veillez-vous à l'équilibre du budget ? En quoi est-il important de favoriser les coproductions ?

CHRISTOPHE GHRISTI : Il est important de ne pas être seul. Le Capitole a développé de nombreuses coproductions. Un de nos partenaires le plus régulier reste le TCE, Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Mais nous avons aussi travaillé à l'échelle européenne et même internationale avec Barcelone, Bruxelles, Munich mais aussi Tel Aviv, Riga… Les coproductions permettent de mutualiser les coûts de production, ce qui n'est pas négligeable.

Le Capitole est un opéra de répertoire. Donc nous avons des stocks importants incluant les décors, les costumes… Nous reprenons régulièrement certaines productions ; c'était le cas de La Traviata au printemps 2023 ; c'est le cas de La Femme sans ombre cette année qui a été créée il y a plus de 20 ans (à l'affiche du Capitole, du 25 janvier au 4 février 2024).

A l'occasion de nouvelles productions, j'invite les costumières à utiliser le stock existant qui est riche ; c'est un travail de recyclage d'autant plus passionnant que souvent il s'agit de costumes dessinés par Christian Lacroix ou d'autres grandes signatures.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous la ligne artistique de la

nouvelle saison 2023-2024.

CHRISTOPHE GHRISTI : Chaque saison nous souhaitons partager notre passion de l'opéra. Je veille à diversifier les œuvres, les pays, les époques ; à afficher les grands chefs d'œuvre mais aussi les ouvrages moins connus. Cette saison est assez singulière car nous avons 3 reports covid, soit 3 productions programmées il y a plusieurs saisons et reportées en raison de la pandémie : Les Pêcheurs de perles, Pelléas et Mélisande, Eugène Onéguine.

L'opéra a cette capacité de nous bouleverser en profondeur ; les œuvres nous parlent spécifiquement, souvent avec une intensité et une justesse qui s'avèrent très inspirantes pour le public, les artistes…

Les metteurs en scène invités partagent notre passion de l'opéra. Il ne pourrait pas en être autrement. C'est évidemment le cas d'Olivier Py dont le Capitole a présenté déjà La Gioconda, Dialogues des Carmélites, mais aussi le spectacle M'zelle Nitouche de Pierre-André Weitz dans lequel il jouait plusieurs rôles. Olivier Py nous propose des modèles de mises en scène en grand amoureux du genre, avec un respect et une connaissance de la musique, et cette envie de se frotter aux drames sans jamais plaquer un système ou une grille unique, ou des recettes déjà vues. S'agissant de son prochain opéra au Capitole, Boris Godounov, la production est d'autant plus attendue que le sujet – la légitimité du pouvoir-, le hante depuis toujours.

C'est le cas aussi de Florent Siaud dont l'Eugène Onéguine est tout autant attendu (à l'affiche du 20 juin au 2 juillet 2024). Florent Siaud est d'autant plus habitué de la scène qu'il a fondé sa propre troupe de théâtre au Canada. Par ailleurs, il présente Lohengrin à Strasbourg cette saison. Florent adore le chant ; il a la faculté d'emporter le spectateur, de le conduire et de lui faire traverser l'œuvre du début à la fin.

C’est enfin le cas de Thomas Lebrun à qui nous devons notre première production de la saison 2023-2024 : Les Pêcheurs de perles (du 16 septembre au 8 octobre 2023). Thomas vient d’un autre horizon que l’opéra puisqu’il est chorégraphe. Il aborde le lyrique avec beaucoup de sensibilité et une intuition juste ; avec humilité, amour et humour. Ses Pêcheurs en témoignent et découlent aussi d’un véritable travail d’équipe auquel ont participé deux piliers de la Maison, André Fontaine qui a signé les décors, et David Belugou, les costumes.

CLASSIQUENEWS : Pouvons-nous évoquer la place du ballet et de la danse ?

CHRISTOPHE GHRISTI : C’est un volet indispensable pour toute grande maison lyrique. Le fait de disposer d’un corps de ballet classique permet de croiser les programmes et les styles. La danse contribue grandement à la magie du spectacle total. C’était le cas des Pêcheurs de perles que nous venons d’évoquer. Les possibilités sont vastes puisqu’il est possible de programmer les ballets classiques, avec tutus et pointes, et les ballets des grands chorégraphes contemporains. Notre premier ballet de cette saison était **La Sylphide** (donnée du 20 au 29 octobre 2023), premier chef d’œuvre du ballet romantique que nous avons présenté dans la version du chorégraphe Bournonville – postérieure à l’originale de Filippo Taglioni – réalisée par la danseuse et chorégraphe danoise Dinna Bjørn. https://opera.toulouse.fr/agenda/ballets/la-sylphide-7337632/

Autre temps fort de la saison, nous présenterons **Le Chant de la Terre** de Mahler dans **la chorégraphie de John Neumeier (du 19 au 25 avril 2024)**, qui donnera à cette occasion une première soirée complète au Théâtre du Capitole. Là aussi il s’agit d’un spectacle total qui associe aux danseurs, les voix

et l’orchestre. L’écriture de Neumeier mêle poésie, grâce et profondeur. Elle s’appuie sur des bases classiques mais totalement réinterprétées. C’est un spectacle que j’ai vu lors de sa création à Paris et qui est en tout point magique. https://opera.toulouse.fr/agenda/ballets/le-chant-de-la-terre-8512126/

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les actions qui tracent des perspectives pour le futur, auxquelles vous tenez particulièrement ?

CHRISTOPHE GHRISTI : Toutes celles qui permettent l’opéra pour tous. Ces projets embarquent toute la Maison Capitole. Dans cet esprit, nous avons créé **le Bus Figaro** qui pendant 5 semaines emprunte les routes les plus éloignées des centres villes, traversant les territoires où l’opéra n’est pas familier. Le Bus Figaro est une version de poche du Barbier de Séville que nous donnons dans les écoles et sur la place des villages. Ainsi chaque mois de mai, l’opéra prend la route des campagnes. En mai 2024, nous lancerons **le Bus Papageno** qui présentera dans le même dispositif une version réduite de La Flûte enchantée. Chaque saison, nous donnons environ 40 représentations gratuites. Un tel projet ne peut être porté que par une institution comme la nôtre. Mais c’est notre devoir de porter l’opéra là où il est trop souvent absent.

Dans le même objectif, nous favorisons la transmission des métiers rares, tous ceux qui concernent la production des opéras ; ce sont tous les savoirs de nos ateliers : perruquiers, costumiers, maquilleurs… Le Capitole aide à la formation des jeunes apprentis que tous ces métiers d’art attirent et passionnent.

CLASSIQUENEWS : Comment faire du Capitole un lieu ouvert et de plus en plus attractif ?

CHRISTOPHE GHRISTI : Il faut aimer le public et œuvrer pour faire de chaque spectacle, un succès populaire. Tout ne se réduit pas à la billetterie. Un théâtre doit conclure un pacte avec son public ; c'est une relation intense et qui se traduit au Capitole par des taux de remplissage exceptionnels y compris pour les ouvrages moins connus. Nous l'avons encore constaté en mai 2023 avec Le Viol de Lucrèce de Britten : les spectateurs séduits par notre proposition ont répondu présents. D'ailleurs, nos abonnements sont en hausse de 15%. Nous sommes heureux que le public nous suive avec tant d'enthousiasme !

---

5 productions coups de cœur de CLASSIQUENEWS

5 rendez-vous lyriques et chorégraphiques incontournables

La Femme sans ombre (25 janvier – 4 février 2024)

C'est un opéra grandiose, un hommage à La Flûte enchantée de Mozart, conçu par Richard Strauss et son librettiste, l'écrivain autrichien Hofmannsthal. A travers ce conte initiatique, le personnage-titre, l'Impératrice, devient

humain. La formation orchestrale requise est colossale ; il faut aussi 5 excellents solistes, sans compter la foule des petits rôles, tout aussi essentiels. Le sujet est la fraternité à travers la relation qui se noue entre l'Impératrice et la Teinturière ; l'atmosphère sonore y est luxuriante, parfois proche de la folie ; c'est l'un des opéras les plus spectaculaires de Strauss, avec Elektra. La mise en scène est celle de notre ancien directeur Nicolas Joël ; c'est donc une reprise. La production se déroule à l'époque de la composition, à la fois monumentale et particulièrement lisible, dans un style Art Nouveau. Elle est due à 3 piliers de la Maison, 3 grands artistes qui composent ainsi un véritable travail d'équipe pour un spectacle total : Ezio Frigerio (décors), Franca Squarciapino (costumes), Vinicio Cheli (lumières). La reprise est d'autant plus prometteuse qu'elle affiche 3 prises de rôles : Elisabeth Teige (l'Impératrice), Sophie Koch (La Nourrice), Ricarda Merbeth (la Teinturière). https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/la-femme-sans-ombre/

Boris Godounov (24 novembre – 3 décembre 2023)

La nouvelle production conçue par Olivier Py est l'un des temps forts de notre saison 2023-2024. A travers l'ambition criminelle du Tsar Boris se pose la question de la légitimité du pouvoir. L'action se déroule entre Russie archaïque et Russie actuelle. C'est une production qui est en lien direct avec ce que nous vivons aujourd'hui ; la conquête du pouvoir est une conquête de territoire, produisant des conséquences terribles et brûlantes. Nous avons réuni une distribution avec des artistes considérables comme Alexander Roslavets, Roberto Scandiuzzi, Airam Hernandez ou Mikhail Timoshenko, et le grand chef Andris Poga à la tête du Chœur et de l'Orchestre du Capitole.

https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/boris-godounov/

Feux d'artifice (21 – 31 décembre 2023)

Cette soirée chorégraphique réunit trois très grands chorégraphes du XXe siècle, Serge Lifar, Jiří Kylián et Jerome Robbins dans trois pièces éblouissantes. D'un côté la grande école française en tutu blanc, ensuite une pièce de Kylián pleine d'humour et de décalage sur la musique de Mozart, et enfin un grand show proche de l'esprit de Broadway sur la musique de Chopin, pièce de Robbins burlesque et virtuose ! Il est formidable que le Ballet du Capitole puisse présenter ces trois pièces iconiques. Ils se réjouissent en outre d'avoir en fosse l'Orchestre du Capitole, sous la baguette de Philippe Béran. Feux d'artifice – Opéra du Capitole (toulouse.fr)

Idomeneo (27 février au 7 mars 2024)

Il s'agit d'une coproduction avec le Festival d'Aix en Provence où la production a été donnée l'été dernier. La très belle mise en scène de Satoshi Miyagi ressuscite l'essence de la tragédie et de l'opéra seria. Le chœur y est très important comme l'autorité des dieux (à travers la voix de Neptune) ; tout se joue entre le divin et les puissants juchés sur d'immenses piédestaux, et le peuple soumis, opprimé, à leurs pieds. Dans ce rapport d'échelle, ici, très chorégraphié, l'action renvoie à notre propre actualité : une autorité tyrannique, une humanité en souffrance… tout cela résonne aujourd'hui cruellement. A noter l'Idamante de Cyrille Dubois, et l'Ilia de Marie Perbost sous la direction du formidable chef italien Michele Spotti.

https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/idomenee/

Pelléas et Mélisande (17 – 26 mai 2024)

La production a été créée au Théâtre des Champs-Elysées en 2017. A Toulouse, elle a dû être annulée en raison de la pandémie. Nous l'affichons enfin en mai 2024. Éric Ruf, administrateur général de la Comédie- Française, signe une mise en scène magnifique où l'eau est omniprésente, respectant à la lettre, l'atmosphère brumeuse de Maurice Maeterlinck. Le travail sur le texte, la beauté poétique et mystérieuse des décors (et les costumes de Christian Lacroix) font un spectacle envoûtant qui va réunir à Toulouse, 3 chanteurs attendus : Marc Mauillon (Pelléas), aux côtés de deux partenaires pour lesquels il s'agit d'une prise de rôle : Victoire Brunel (Mélisande) et Tassis Christoyannis (Golaud).

https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/pelleas-et-melisande-7220467/

Propos recueillis en novembre 2023

Approfondir

TOULOUSE, OPERA NATIONAL DU CAPITOLE : L'invitation au voyage, nouvelle saison 2023 – 2024. Présentation et sélection

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE, Théâtre du Capitole (du 26 septembre au 8 octobre). BIZET : Les Pêcheurs de perles. A. C. Gillet, M. Vidal, A. Duhamel, J. F. Setti. Thomas Lebrun / Victorien Vanoosten.

TOULOUSE, Théâtre du Capitole. Ballet : La Sylphide (version 1836), du 20 au 29 octobre 20023

ENTRETIEN avec ARNDT JOOSTEN, directeur général de la PHILHARMONIE DE BADEN-BADEN, à propos de la saison 2023 – 2024.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les liens entre la France et l'Orchestre philharmonique de Baden Baden ? Comment se manifestent-ils aujourd'hui ?

Arndt Joosten : Le XIXe siècle à Baden-Baden est marqué par la

culture française. Il y avait des journaux français, des magasins français, les thermes en tant que centre culturel s'appelaient (en français) « Maison de Conversation » et l'on y parlait français. Hector Berlioz a dirigé le festival d'été pendant dix ans ; il a pu y interpréter ou créer plusieurs de ses plus grandes œuvres. Les solistes de l'orchestre, à cette époque, étaient aussi et principalement originaires de France. Un exemple : le trompettiste soliste de l'orchestre était Jean-Baptiste Arban, le trompettiste français soliste le plus connu d'Europe à l'époque ! Pauline Viardot-Garcia – la « Anna Netrebko » de l'époque de Berlioz – fit de la ville de Baden-Baden, un lieu de rencontre de l'élite artistique internationale, jusqu'à la guerre franco-prussienne de 1870.

Aujourd'hui encore, l'Orchestre Philharmonique de Baden-Baden favorise le répertoire français d'une manière particulière. Après la Seconde Guerre mondiale, Baden-Baden fut le siège du gouvernement français en zone occupée et accueillit jusqu'en 1989, environ 20 000 soldats. N'oublions pas Pierre Boulez qui vécut pendant 40 ans à Baden-Baden ! Les activités franco-allemandes récentes de la Philharmonie de Baden-Baden ont débuté par le concert spectaculaire « Ensemble », organisé en septembre 2015 avec l'Institut français de Stuttgart, l'Ambassade de France à Berlin et le Land du Baden-Württemberg, suite aux attentats (contre « Charlie Hebdo » et contre l'Hyper Cacher de la Porte de Vincennes). Ce fut un événement caritatif à grand succès en présence de représentants politiques de France et d'Allemagne, en faveur de forces de l'ordre et de leurs familles victimes d'exaction, le tout en collaboration avec Sylvie Kabina-Clopet, directrice française de l'Agence Toccata-Europe à Stuttgart.

La Philharmonie de Baden-Baden s'est souvent produite sur les scènes françaises. Notons les invitations de l'Orchestre à Aix-en-Provence (Saison du Grand Théâtre et festivals des « Nuits Pianistiques »), à Besançon (Franche Comté), à Marseille (Théâtre Toursky), au Festival d'Aix-les-Bains, à Thonon-les-

Bains, à Évian et à Saint-Malo. L'Orchestre a joué au festival « Musicalta » en Alsace à plusieurs reprises, et au Festival « Saou chante Mozart » en Provence. L'Orchestre Philharmonique donne régulièrement et depuis plusieurs années, des concerts du « Nouvel An » à Épinal, capitale de la Lorraine. En collaboration avec le Rectorat de Strasbourg, nous avons développé depuis plusieurs années et avec succès, le projet « Les enfants d'Europe », une opération binationale avec des écoliers français et allemands. L'année 2023 a été marquée par des concerts à Épinal, au Théâtre impérial de Compiègne lors du célèbre Festival des Forêts, et – comme premier orchestre allemand – au Musée du Débarquement de Utah Beach en Normandie (juillet 2023). Et bien sûr, pour nos auditeurs de Baden-Baden, nous proposons régulièrement des concerts de musique française !

CLASSIQUENEWS : Dans quelle direction souhaitez conduire l'Orchestre pour le futur ? (recrutement, fonctionnement, actions vers les publics, répertoire musical) ?

Arndt Joosten : Avec près de 120 événements par an, vous comprendrez que le contexte et les aspects du travail de l'orchestre, entre art et finances, sont vraiment complexes. Fondamentalement, notre orientation vise trois objectifs primordiaux.

1 – Pour les événements de l'orchestre dans la ville de Baden-Baden, nous accordons une grande importance à la qualité artistique poussée à l'extrême. Nous nous positionnons avec succès sur des offres particulièrement attractives : par exemple, durant l'été, nous proposons des concerts en plein air dans des lieux exceptionnels et uniques ou par une programmation originale et totalement extraordinaire ; un régal pour les habitants de la ville et les nombreux

touristes.

2 – En collaboration avec le célèbre Festspielhaus de Baden-Baden, nous participons à des spectacles de ballet de haut niveau, à des galas d'opéras ou à des programmes évènementiels, destinés à un public culturel international.

3 – En dehors de nos concerts locaux, tels des ambassadeurs, nous travaillons à la promotion de la ville de Baden-Baden et de sa vie culturelle merveilleuse. Nos concerts à l'étranger suscitent un grand intérêt et génèrent à leur tour un attrait pour notre ville thermale, placée sous les hospices de l'UNESCO, une opération totalement gagnante financièrement parlant.

Parmi tous ces projets, notons les plus importants :

1. Soutien artistique aux jeunes artistes de l'élite internationale (Organisation de la Carl Flesch Academy par exemple, chaque été).

2. Soutien aux jeunes instrumentistes régionaux et à la vie culturelle locale de Baden-Baden.

3. Promotion de la coopération internationale.

Dans le cadre de la formation continue des membres de notre orchestre, nous proposons une série de concerts diversifiés avec nos propres ensembles de musique de chambre.

CLASSIQUENEWS : En quoi consiste votre nouveau partenariat avec l'école Normale de Paris ? Quelles en sont les manifestations concrètes ?

Arndt Joosten : Dans notre série de concerts « Solistes d'Europe », nous présentons de jeunes virtuoses européens

exceptionnels qui se produisent en solistes avec la Philharmonie. Il existe déjà un partenariat avec le Conservatoire de Strasbourg mais nous souhaitons désormais élargir cette coopération en invitant des étudiants exceptionnels de l'École Normale de Musique de Paris. Le concept est bien sûr d'apporter une touche de couleur supplémentaire dans notre offre événementielle, mais avant tout d'élargir les horizons artistiques des jeunes virtuoses. Pour ce projet, nous coopérons efficacement avec l'Association des « Amis des arts, des médias et des sciences » de Karlsruhe et présidée par Saule Tatubaieva, qui apporte son aide tant financière que logistique.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan de la transmission et de la pédagogie, expliquez-nous les liens entre l'Orchestre et l'Académie d'été Carl Flesch ? Que propose l'Académie aujourd'hui et à quel profil de musicien s'adresse-t-elle en particulier ?

Arndt Joosten : En 2023, pour sa 41e année, nous avons considérablement modifié le concept de l'Académie, en invitant notamment le violoniste et pédagogue renommé Kirill Troussov, comme nouveau directeur. La semaine de master-classes est axée sur le travail de soliste avec la Philharmonie de Baden-Baden, objectif éducatif principal de la Carl Flesch Academy. Ce concept novateur a connu un grand succès au niveau international : nous avons reçu deux fois plus de candidats qu'au cours des meilleures périodes des dernières décennies et ces étudiants intéressées provenaient de 45 pays différents, de l'Islande à l'Australie ! La moitié des étudiants venaient d'Extrême-Orient, marque de l'attractivité internationale certaine de l'Académie Carl Flesch. Un cinquième des candidats ont été finalement retenus, après un processus de sélection des plus compétitifs.

CLASSIQUENEWS : En termes de transmission et de pédagogie, pouvez-vous expliquer les liens entre l'Orchestre et la Carl Flesch Academy ?

Arndt Joosten : La proposition unique de l'Académie Carl Flesch dans le paysage international des master-classes, est certainement la possibilité pour tous les participants de travailler comme solistes avec l'Orchestre Philharmonique de Baden-Baden. Une inspiration et une expérience inestimables. Les concerts de fin de stage sont aussi enregistrés en vidéo : une opportunité fantastique pour s'améliorer ou effectuer sa propre promotion. Bien entendu, nous disposons d'éminents professeurs qui apportent un soutien pédagogique aux étudiants en les conseillant sur le travail très spécifique de soliste avec orchestre. Nous proposons aussi des cours de musique de chambre au cours desquels les participants apprennent à se connaître, à s'apprécier et à perfectionner leurs compétences en jouant ensemble sous la surveillance d'un pédagogue. Tous les participants vivent ensemble dans les magnifiques locaux du monastère de Lichtental, tout près de la maison de Brahms ! Les cours s'y déroulent aussi, à l'exception des répétitions d'orchestre et des concerts qui se tiennent à la mythique Weinbrennersaal en centre-ville (Kurhaus). Chaque participant a donc la possibilité de s'entraîner pratiquement 24 heures sur 24, entre sa chambre individuelle, les salles de cours et la Weinbrennersaal ! Le caractère long et intensif de cette collaboration créé ainsi des réseaux internationaux qui accompagneront les jeunes pendant une grande partie de leur vie professionnelle. Des donations privées et institutionnelles (Institut français de Stuttgart pour le « Prix Ginette Neveu » par exemple, ou la Société Brahms, ou les cordes Pirastro) nous permettent en fin de stage de remettre des récompenses à de nombreux participants, une manière de faciliter le financement des cours des jeunes

artistes aux budgets parfois serrés. Grâce à des engagements avec orchestre, nous développons une politique d'accompagnement professionnel en invitant ces jeunes solistes virtuoses parmi les meilleurs, dans les mois ou années qui suivent la fin des master-classes.

CLASSIQUENEWS : Que propose l'Académie aujourd'hui et à quel profil de musicien s'adresse-t-elle en particulier ?

Arndt Joosten : L'offre s'adresse aux meilleurs jeunes virtuoses du monde entier. À l'exception de Kirill Troussov, le directeur artistique, nous offrons un choix de professeurs différent chaque année, de telle sorte que chaque académie développe des orientations musicales et artistiques différentes : la créativité et le développement font partie du concept originel des master-classes.

Propos recueillis en novembre 2023



Programmes événements de la nouvelle saison 2023 2024 de la Philharmonie de Baden Baden

31 décembre 2023 : avec le ténor Juan Diego Florez – Festspielhaus Baden-Baden / INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/silvesterkonzert-juan-diego-florez/?date=2023-12-31-1600

Concert du Nouvel An
1er janvier 2024, 12h
Kurhaus Baden-Baden
Pavel Baleff, direction
Programme composé d'oeuvres de CM Ziehrer, Lanner, Josef et Johann Strauss, Waldteufel, Von Suppé, …
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

26 janvier 2024

THONON LES BAINS, Théâtre Maurice Novarina, 20h30
Programme : Anatolij Ljadow – Kikimora op. 34 / Rachmaninow – Concerto pour piano n°2 (Soliste : Nikita Mndoyants, piano) / Pjotr Iljitsch Tchaikovski – Symphonie n°2 op. 17 « Petite Russie »
Heiko Mathias Förster, direction
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

INFOS : https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden

12 avril 2024 : avec Pavel Sporcl, violon; programme de musique tchèque : Smetana (Moldau), Jan Kubelik (Concert pour violon n°1), Dvorak (Symphonie n°9du Nouveau Monde). INFOS : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

19 mai 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec la soprane **Sonja Yoncheva** – « Hollywood Serenade ». INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/hollywood-serenade-mit-sonya-yoncheva/

1er juin 2024 : Au KKL de Lucerne avec la soprane **Anna Netrebko**

15 juin 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec **Placido Domingo** – Nuit de la Zarzuela. INFOS :

https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/placido-domingo-zarzuela-nacht/

Juin 2024
TOURNÉE EN FRANCE

Tournée française pour les 80 ans du Débarquement et de la Libération, concerts pour l'Amitié et la Paix. 4 concerts dans différentes villes dont celui du 8 juin à Utah Beach. Série de concerts…
Au programme : œuvres du jeune compositeur contemporain Fabian Joosten, en hommage aux parachutistes héliportés le 6 juin 1944 en Normandie. Cet été, en juillet 2023, la Philharmonie de Baden Baden donnait un concert devant le musée de Utah Beach, premier orchestre allemand venu sur les plages de Normandie, célébrer alors les 60 ans du Traité de l'Élysée…
LIRE ici notre compte rendu critique du concert du 8 juillet 2023 : Dvorak, Jossten, Probst sous la baguette de Heiko Mathias Forster : https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/

Juillet 2024
ACADÉMIE CARL FLESH



Chaque été, les musiciens de l'Orchestre accompagnent les jeunes solistes en leur apportant un environnement pédagogique des plus formateurs : altistes, violonistes, violoncellistes, contrebassistes parmi les plus doués peuvent y perfectionner leur technique et leur jeu. Les cours mêlent session de travail individuel (à l'Abbaye / Kloster Lichtenthal et au Kurhaus), en musique de chambre mais aussi avec l'orchestre en entier afin que les jeunes instrumentistes apprennent à jouer les Concertos qu'ils devront tôt ou tard maîtriser pour leur carrière. Depuis 2023, la Philharmonie de Baden Baden a repris la direction artistique de l'Académie créé par le violoniste légendaire Carl Flesh. En 2023, l'équipe pédagogique dirigée par le violoniste Kirill Troussov, comprenait entre autres son confrère Pierre Amoyal, l'altiste Diemut Poppen, le violoncelliste István Várdai…

PLUS D'INFOS sur **la CFA Carl Flesh Academy** : https://carl.flesch.academy/en/home.php

LIRE aussi notre compte rendu, **reportage de l'Académie Carl Flesh** / immersion des **18 et 19 juillet 2023** : https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journees-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/

BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)

27 juillet 2024 : « Une Nuit dans le Parc » avec la Philharmonie et un orchestre de jazz, Baden-Baden – Musique

classique et populaire. INFOS. https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/

_____

La Philharmonie de BADEN BADEN
saison 2023 – 2024
https://philharmonie.baden-baden.de/

ENTRETIEN avec ÉRIC ROUCHAUD, directeur général et artistique du Théâtre/Opéra Impérial de COMPIEGNE et de l'Espace Jean Legendre, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

Singularité du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, rayonnement sur le territoire du

Festival En Voix!, accompagnement des jeunes talents dont la plupart sont en résidence (tels Axelle Fanyo, Romain Dayez…), … Éric Rouchaud, directeur général et artistique détaille les volets artistiques pluriels et complémentaires qui font de Compiègne à travers ses 2 théâtres, une pépinière culturelle unique dont l'équation particulière pourrait bien être de fusionner excellence, émergence, large diffusion, réinvention…



CLASSIQUENEWS : En quelques mots qu'est ce qui singularise le Théâtre Impérial des autres scènes lyriques et musicales?

ÉRIC ROUCHAUD : Le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, au-delà de sa programmation et de ses actions culturelles, produit et coproduit des opéras et des spectacles lyriques pour être diffusés largement en tournée sur des scènes lyriques mais aussi pluridisciplinaires. D'ailleurs, il est lui-même associé depuis 2009 à l'Espace Jean Legendre, scène pluridisciplinaire de Compiègne, lieu de dialogue de tous les arts que ce soit du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique et des arts visuels. En outre, il rayonne à l'échelle des Hauts-de-France avec son Festival d'art lyrique et de chant choral En voix !, seul festival en France dans ce domaine artistique à l'échelle d'une région.

CLASSIQUENEWS : Quel est l'enjeu du festival En voix !, sur le plan artistique et dans le travail auprès des publics ?

ÉRIC ROUCHAUD : La vocation du Festival En voix !, porté par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, est de faire connaître, faciliter l'accès et partager l'art lyrique et choral auprès d'un large public en allant à sa rencontre sur les cinq départements des Hauts-de-France, notamment dans des petites communes où l'offre lyrique est rare ou inexistante. Grâce au soutien de nos partenaires, plusieurs artistes lyriques et ensembles vocaux de haut niveau sillonnent la région en interprétant leurs programmes dans cinq communes en moyenne, durant un peu plus d'un mois. Nous avons également mis en place des Brigades vocales qui vont travailler avec des chorales amateurs des territoires, approfondir les différents aspects d'un ensemble vocal et se produire avec elles. La 6ème édition aura lieu du 10 novembre au 22 décembre 2023 avec 18

spectacles, 58 représentations en 43 jours. Nous faisons ainsi en sorte que les artistes que nous produisons ou programmons puissent diffuser leurs programmes plus largement, en série dans la région, sur une période donnée.

CLASSIQUENEWS : Vous accompagnez en particulier l'émergence des jeunes chanteurs… Comment cela se manifeste-t-il pour la saison nouvelle ?

ÉRIC ROUCHAUD : Depuis longtemps, le Théâtre Impérial repère, accompagne et soutient de nouveaux talents en les accueillant en résidence, en produisant leur spectacle ou en les intégrant à ses productions lyriques voire même en les invitant à travailler ensemble avec les compagnies instrumentales et lyriques associées. Ils développent ainsi leur répertoire, révèlent leurs talents en confiance chez nous. La soprano Axelle Fanyo est en résidence et se produira dans notre nouvelle production de Tosca à Compiègne (NDLR : à l'affiche les 10 et 11 novembre 2023) et en tournée ainsi qu'en récital sur un programme Weil, Poulenc, Schönberg et Bolcom. Le baryton Romain Dayez sera lui aussi en récital durant le Festival En voix !, ainsi que dans une opérette d'Offenbach Les deux pêcheurs et enfin incarnera un ange dans la création de l'opéra Les Ailes du désir. Et durant toute la saison, d'autres jeunes chanteurs sont invités en concert ou dans nos productions et coproductions lyriques comme Mathieu Gourlet, Angélique Boudeville, Amélie Tatti et bien d'autres. Nombre des jeunes artistes qui sont accompagnés par le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne voient par la suite se développer leur carrière nationalement et internationalement. C'est aussi le cas des ensembles vocaux et instrumentaux qui ont été ou qui sont en résidence chez nous, comme l'ensemble Aedes, La Tempête, les Frivolités parisiennes, Miroirs étendus…

CLASSIQUENEWS : Quelles seraient la ou les deux productions emblématiques de la saison 2023 – 2024 ? Et pour quels aspects ?

ÉRIC ROUCHAUD : 6 opéras et spectacles lyriques seront présentés durant la saison, dont la plupart sont produits ou coproduits par notre maison.
J'évoquais notre nouvelle production de Tosca : c'est en effet non seulement l'occasion pour notre public d'entendre une grande œuvre du répertoire jamais jouée à Compiègne mais aussi de créer, en coproduction avec l'Opéra de Reims, une version plus intimiste et théâtrale en mesure d'être diffusée en tournée durant au moins deux saisons sur des scènes pluridisciplinaires. Cette production va réunir des interprètes remarquables avec des artistes associés à notre théâtre dont le metteur en scène Florent Siaud et l'orchestre des Frivolités Parisiennes sous la direction musicale d'Alexandra Cravero.
Autre production importante cette saison : la création d'un nouvel opéra confiée au compositeur Othman Louati, Les Ailes du désir d'après le film de Wim Wenders produit par la co[opéra]tive dont le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne est l'un des membres fondateurs. Là encore, nous produisons pour diffuser largement l'opéra dans de nombreux théâtres lyriques ou non, et renforcer l'accès, le désir et le plaisir de l'art lyrique.
Notre coproduction de La Flûte enchantée portée par le Théâtre des Champs-Elysées sera également un grand moment : une mise en scène signée par Cédric Klapish qui se saisit pour la première fois d'un ouvrage lyrique, une distribution exceptionnelle et l'orchestre Les Siècles régulièrement invité à Compiègne…

CLASSIQUENEWS : Pour l'avenir avez-vous des projets encore à l'amorce dont vous aimeriez qu'ils prennent de l'ampleur ?

ÉRIC ROUCHAUD : Plusieurs projets sont encore en gestation, comme une nouvelle commande à un compositeur, qui devrait aboutir à une production en association avec d'autres théâtres. Dans le prolongement de l'événement Solstice que nous préparons toute la saison avec la compagnie en résidence La Tempête de Simon-Pierre Bestion permettant d'associer sur scène différents artistes et publics, je souhaite également pouvoir inciter et donner l'occasion à divers ensembles, compagnies et artistes d'imaginer, d'inventer de nouvelles formes de spectacles, renouvelant la perception par le public du spectacle lyrique ou musical, mais cela nécessite une progression de nos moyens qui sont encore trop limités actuellement.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan des abonnements et sur l'offre billetterie en général, avez-vous noté des changements dans le comportement des publics ?

ÉRIC ROUCHAUD : Cette saison démarre très bien, encore mieux que les saisons précédentes. Nous remarquons un fort intérêt pour les différents programmes que nous proposons avec une reprise à la hausse des abonnements et une demande en billetterie très encourageante. Certains se décident davantage dans les jours qui précèdent les représentations mais beaucoup réservent à l'avance pour ne pas se retrouver trop tardivement sans place. Les fidèles sont de plus en plus fidèles et de nouveaux publics les rejoignent.

Propos recueillis en octobre 2023

approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024 du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne** (ligne artistique, artistes en résidences, temps forts : les 5 productions / programmes de la nouvelle saison à ne pas manquer : Tosca, Festival En Voix !, Les Ailes du désir, La Tempête : Color, etc…) : https://www.classiquenews.com/theatres-de-compiegne-saison-2023-2024-tosca-festival-en-voix-les-ailes-du-desir-la-tempete-color/

… La nouvelle saisons 2023 / 2024 souligne la cohérence d'une action artistique et culturelle qui renforce encore sa stature de maison d'opéra soucieuse de favoriser la création, la voix, les jeunes artistes dont l'esprit d'un compagnonnage comme une fabrique vocale, permet de suivre l'évolution à travers les rôles défendus. Le principe des résidences…

LIRE aussi notre présentation de TOSCA par **Axelle Fanyo** dans la mise en scène de **Florent Siaud** : https://www.classiquenews.com/compiegne-theatre-imperial-puccini-tosca-axelle-fanyo-alexandra-cravero-florent-siaud-les-10-et-11-novembre-2023/

COMPIEGNE, Théâtre Impérial. PUCCINI : Tosca. Axelle Fanyo… Alexandra Cravero, Florent Siaud (les 10 et 11 novembre 2023)

LIRE aussi notre présentation du Festival EN VOIX ! 2023 : https://www.classiquenews.com/hauts-de-france-festival-en-voix-10-nov-22-dec-2023-aisne-nord-oise-pas-de-calais-somme/

…*En novembre et décembre, les Hauts de France donnent de la voix ! La 6e édition du Festival EN VOIX (du 10 nov au 22 déc 2023) rayonne sur toute la Région des Hauts de France. Comme chaque année depuis 2018, la voix est mise en avant à travers des spectacles où l'art vocal et choral, le chant lyrique sont à l'honneur.*

HAUTS DE FRANCE. Festival EN VOIX ! (10 nov – 22 déc 2023 : Aisne, Nord, Oise, Pas de Calais, Somme)

ENTRETIEN avec DOMINIQUE PITOISET, directeur général et artistique de l'Opéra de Dijon, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

CLASSIQUENEWS : Pour éclairer les choix de votre nouvelle saison 2023 – 2024, vous avez signé un édito engagé et percutant. Quel est le message ?

DOMINIQUE PITOISET : Il convient de toujours s'interroger en général sur le sens : quels sont les enjeux ? Où allons-nous ? Cela vaut aussi pour nos entreprises. Et à ce titre, nous devons préciser ce en quoi a de spécifique, l'opéra, sur cette question.

C'est un appel à la vigilance dans notre monde menacé. Il ne faut jamais rompre notre relation à l'autre, surtout éviter l'enfermement sociétal où la peur s'impose à tous. Ce climat de guerre permanent pourrit nos sociétés. Rien n'est fait dans le sens de l'anticipation ni de la clairvoyance. La culture a toute sa place dans ce péril annoncé qui menace l'ordre du monde. Il faut rompre avec la litanie des pleurs et des plaintes et sanctuariser tout ce que la culture permet de préserver : notre humanité. Nous avons l'obligation de détecter les menaces idéologiques, de rompre les manipulations de toute sorte. Il faut faire rêver, agir, être offensif, favoriser coûte que coûte tout ce qui préserve l'environnement humain et fraternel, dans la complémentarité des sensibilités.

Notre offre lyrique s'accompagne de nombreux autres rendez-vous dont les formes et les genres sont très variés, et qui

suscitent les questionnements et favorisent aussi la recherche du sens : concerts de musique du monde, concerts symphoniques, récitals, danse, nouveaux cirques, théâtre parlé, textes de la littérature dramatique… Encore une fois, la situation de notre humanité est en grande tension ; elle est agressée ; il faut en réaction de l'énergie et nous poser les bonnes questions. Où en sommes-nous ? Pensons-nous vivre sur une île séparée du monde ? Tout le spectacle musical est sous-tendu par la question du conflit. Le livret, les textes mis en musique dévoilent l'omniprésence du conflit et la nécessité d'y apporter les réponses. Tout cela nous renvoie à notre humanité : qu'est-ce que le fait d'être humain ?



Dominique Pitoiset (portrait © Mirco Magliocca)

« Il faut rompre avec la litanie des pleurs et des plaintes et sanctuariser tout ce que la culture permet de préserver : notre humanité. Nous avons l'obligation de détecter les menaces idéologiques… »



Serait-ce justement d'être contre le sexisme, la violence, le racisme ? C'est pourquoi notre nouvelle saison 2023 – 2024 inte**rroge la place et la force de l'amour** : ***que pouvons-nous faire par amour ?*** A l'opéra, force est de constater que ce sont surtout les héroïnes qui suscitent l'admiration et répondent à cette question centrale. Tosca tue et se suicide ; Leonore / Fidelio se travestit et affronte l'innommable ; Turandot met à l'épreuve tous les prétendants qui se présentent à elle parce qu'elle est la victime d'une violence primordiale.
Nous avons besoin plus que jamais des poètes et des auteurs pour dénoncer, critiquer, déchiffrer les vrais changements générationnels. D'autant plus en période de postcovid où les comportements sont encore fluctuants ; et dans le chaos mondial qui nous oppresse, la tentation du repli, de la radicalisation, de la méfiance et de l'autocensure… n'a jamais été aussi forte.

LIRE ici **l'édito de Dominique Pitoiset,** « ***Par amour*** » (fév 2023) : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/l-edito-de-dominique-pitoiset/

CLASSIQUENEWS : Lorenzo Mattoti a conçu les visuels de la nouvelle saison 2023 – 2024. Quel est le sens de son travail ?

DOMINIQUE PITOISET : Lorenzo a participé précédemment à l'Opéra de Dijon sur la production de Hansel et Gretel: il dessinait en scène. Il a conçu tous les visuels de notre nouvelle saison 2023 – 2024. Son trait est direct et pour chaque spectacle ou production lyrique, il arrive à saisir l'essence de ce qui est en jeu par un signe fort ; son dessin flèche l'œuvre. Pour notre visuel générique, il a imaginé 2 personnes sur un balcon ou une terrasse, sans que l'on sache précisément si elles sont à l'intérieur ou à l'extérieur ; ces deux personnages avancent, sont sur la brèche, prêtes au mouvement…



CLASSIQUENEWS : Quels sont les orchestres de l'Opéra de Dijon ? Quelle est la place des concerts symphoniques et quel travail menez-vous avec Debora Waldman, cheffe associée ?

DOMINIQUE PITOISET : Il y a d'abord notre orchestre attitré : **l'Orchestre Dijon Bourgogne** qui assure les concerts symphoniques et collabore surtout aux opéras (car c'est avant tout un orchestre de fosse) ; il assure a minima 3 titres lyriques et un concert symphonique par saison. Ensuite, il est essentiel de favoriser l'émergence ; notre partenariat avec **l'Orchestre Français des Jeunes** permet d'accueillir et d'accompagner environ 60 jeunes musiciens. La Saline d'Arc et Senans organise la résidence d'été ; nous assurons celle d'hiver. A terme, nous avons planifié une production avec mise en scène pour la saison 2024 – 2025.
L'Orchestre Victor Hugo est également associé à notre saison ; il réalise au moins un concert annuel et peut remplacer l'Orchestre Dijon Bourgogne en fosse quand celui-ci n'est pas disponible, comme ce fut le cas pour Le Tour d'écrou de Benjamin Britten.
Il ne faut pas oublier que notre auditorium est d'abord conçu pour les grands concerts symphoniques. C'est un écrin aux remarquables qualités acoustiques. C'est la raison pour laquelle l'Opéra de Dijon accueille aussi les grandes phalanges : l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, le Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de chambre de Bâle, l'Orchestre des Champs Elysées, Le Cercle de l'Harmonie… comme nous programmons aussi les récitals (dont celui événement d'Elisabeth Leonskaja, le 21 mai) et les concerts de musique baroque.
Je suis très heureux de développer aujourd'hui un travail spécifique avec l'excellente cheffe d'orchestre **Debora Waldman**

(qui est aussi directrice musicale de l’Orchestre national Avignon-Provence). Je tenais absolument dès la 2è année de mon mandat à nommer comme directrice musicale, une femme. Nous discutons des projets pour les années à venir. Debora dirigera Tosca, comme vous l’avez compris, l’un des temps forts de notre saison 2023-2024. Nous réfléchissons à un prochain grand titre pour la saison 2024-2025. Debora a dirigé précédemment à Dijon en 2022, Don Pasquale (mai) et Stiffelio (novembre). Son engagement pour la transmission et l’accessibilité de la musique classique auprès des jeunes comme de tous les publics, est aussi particulièrement précieux.



Opéra et Théâtre musical à l'Opéra de Dijon
Les 5 productions coups de cœur de la nouvelle saison 2023 – 2024

Parcourons la nouvelle saison 2023 – 2024, en particulier à travers le choix de 5 productions emblématiques. Pour chacune d'elles, pouvez-vous nous donner quelque clés ? Pourquoi en avoir fait le choix ?

FIDELIO : 8, 10,12 nov 2023

Je souhaitais associer **Cyril Teste** à la réalisation de cette production qui concerne l'unique opéra de Beethoven. Nous



gardé des liens depuis notre rencontre à la Scène Nationale d'Annecy. Le sujet qui met en scène une épouse déterminée qui se travestit et dont le chant est un hymne à la liberté et à la justice, est à la fois inspirant et complexe. Cyril transpose l'action dans une grande prison américaine en exploitant toutes les ressources offertes par la vidéo. Le cast est prometteur avec la Leonore de **Sinead Campbell Wallace** entre autres… avec en

fosse notre **Orchestre Dijon Bourgogne**. C'est aussi une réalisation en coproduction avec l'Opéra Comique, qui est l'un de nos partenaires réguliers.

TURANDOT : 31 janv, 2 et 4 février 2024

Il s'agit d'une coproduction avec l'Opéra du Rhin et conçue par la metteuse en scène **Emmanuelle Bastet** dont j'apprécie particulièrement les « effets de lecture ». L'action se déroule dans une Chine contemporaine et dans des ambiances nocturnes. La princesse héroïne repousse tous les prétendants qui se présentent à elle et dont elle n'attend rien ; ce qui est en jeu ici, c'est son corps violé, malmené qui en définitive est sacrifié à la raison politique et dans une société mise sous surveillance. Evidemment il était important de célébrer en 2024, le génie de Puccini ; et son dernier opéra est l'un des meilleurs, d'autant qu'à Dijon, le rôle-titre est défendu par **Catherine Foster** et dans le rôle de Liù, la splendide et bouleversante **Adriana González**.



L'AUTRE VOYAGE : 6 et 8 mas 2024

Ce spectacle musical qui sera sombre et beau, est mis en scène par **Silvia Costa** qui fut l'assistante de Romeo Castellucci, et qui signe aussi les décors. Son travail sur Julie de Boesmans est resté dans les mémoires. Il s'agit de plusieurs tableaux lyriques d'après les lieder de Schubert,



avec le concours d'artistes prometteurs : **Raphael Pichon** et son ensemble **Pygmalion**, le baryton **Stéphane Degout** … Les décors sont réalisés par les ateliers de l'Opéra de Dijon : c'est donc une production maison que nous sommes fiers de porter ainsi, dans le cadre d'une coproduction avec l'Opéra Comique. Le parcours est celui d'un médecin confronté à sa propre disparition à partir de pièces de Schubert, inachevées ou réorchestrées. Le choix des textes signés Heine, Goethe… est opéré par Silvia Costa avec ce goût et cette délicatesse qui lui sont propres. Les thèmes de la littérature romantique germanique où paraît le mythe de Faust entre autres, promettent un spectacle introspectif, singulier et j'espère, bouleversant.

LA PASSION SELON SAINT-JEAN : 30 et 31 mars 2024

C'est l'une des productions importantes de notre saison qui réunit **la Cappella Mediterranea** et son chef **Leonardo García Alarcón** mais aussi le **Chœur de chambre de Namur** et le **Chœur de l'Opéra de Dijon**. Pour cette nouvelle production en version scénique, notre choix s'est porté sur la chorégraphe berlinoise **Sasha Waltz**. Depuis, de nombreux partenaires et coproducteurs nous ont rejoint : le TCE, Berlin, Madrid. Et nous donnerons une première version au Festival de Salzbourg ; puis la création dans une version finalisée sera présentée à Dijon.



Le travail très physique de Sasha Waltz devrait idéalement exprimer les étapes successives de la Passion conçue par JS Bach, dans le sens du cheminement d'une communauté, avec au cœur de l'action, le Sacrifice pour l'Humanité…

TOSCA : 12, 14, 16 et 18 mai 2024

J'ai toujours été saisi par la ferveur populaire suscité par l'ouvrage. La raison en est probablement le génie de Puccini, la puissance de sa musique, capable d'exprimer l'horreur du livret et en même temps de nous faire accepter sa radicalité, sa violence insupportable. Lors d'une formation sur les violences sexuelles, j'ai posé la question : « connaissez-vous un opéra particulièrement sexiste et qui parle de harcèlement, qui met en scène une tentative de viol et s'achève par un crime ? ». Personne ne trouvait. J'ai donné la réponse : « Tosca ».

Pour réaliser ce spectacle, je mets de côté le spectaculaire des décors, habituellement de mise. Dans l'esprit du théâtre musical, je me situe au plus proche des enjeux de chaque situation, en étant attentif à une économie de moyens. Dans notre vaste auditorium (et ses 22 m d'ouverture de scène), j'opte pour un espace vide et dépouillé ; une épure théâtrale

qui se concentre sur le jeu des acteurs, sur la tension des personnages en scène tout en laissant l'orchestre produire ce torrent musical qu'a conçu Puccini, dans une gradation qui va jusqu'à la suffocation.



Là aussi le cast est très prometteur : **Monica Zanettin** dans le rôle-titre car je souhaitais une chanteuse italienne du sud aux yeux noirs ; cela correspond de mon point de vue, au caractère et aux couleurs même du texte dont la puissance des mots compte tant. L'enjeu de chaque son est capital ; Callas a marqué le rôle dans ce sens ; elle a été capable d'habiter le sens de chaque mot tragique, comme nulle autre. Je revendique cette conception théâtrale et cinématographique.
Monica Zanettin connaît parfaitement le rôle : elle incarne cette histoire propre à l'Italie du sud, celle d'une femme droite et bigote qui cependant doit s'émanciper dans une société opprimée par la police préfasciste du préfet Scarpia.
En outre, le rôle du peintre Caravadossi est pour le ténor **Jean-François Borras**, une prise de rôle attendue. Et chanter Scarpia pour le baryton argentin **Dario Solari**, est le moment idéal. Autant par son sens du texte que sa présence physique ; lui aussi devrait proposer une lecture de son personnage, fouillée et nuancée… celle d'un salaud et d'une ordure qui souffre.

Dans la fosse, c’est **Debora Waldman** qui dirigera tous les effectifs de la maison : **l’Orchestre Dijon Bourgogne**, **le Chœur de l’Opéra de Dijon**, **la Maîtrise de Dijon** (avec **la Maîtrise des Hauts de Seine**).

Propos recueillis en septembre 2023

Toutes les illustrations sont de Lorenzo Mattoti © Opéra de Dijon

APPROFONDIR

LIRE aussi notre **PRÉSENTATION DE LA NOUVELLE SAISON 2023 – 2024 de l’Opéra de DIJON** :https://www.classiquenews.com/opera-de-dijon-nouvelle-saison-2023-2024/

OPÉRA DE DIJON, nouvelle saison 2023 – 2024. Ariodante, Fidelio, Turandot, La Passion selon Saint-Jean, Tosca… Silvia Costa, Sasha Waltz, Debora Waldman

VOIR

Le **TEASER VIDÉO** de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Dijon / les créations graphiques de **Lorenzo Mattoti** :

ENTRETIEN avec Jean-Baptiste Fra, délégué général de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024.

Jean-Baptiste FRA, administrateur général de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse depuis avril 2022 répond à nos questions sur la nouvelle saison 23/24 de la phalange occitane.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la ligne artistique de cette nouvelle saison 2023/2024 ?

Jean-Baptiste FRA : La situation actuelle est singulière ;



elle imprime sa marque évidemment sur la programmation dans son ensemble. L'orchestre est sans directeur musical ; l'ancien est parti et le nouveau désigné prend peu à peu ses fonctions. J'ai surtout veillé à l'équilibre des propositions. Ainsi, notre futur directeur musical, Tarmo Peltokoski, assurera 2 semaines de travail avec les instrumentistes ; il prend ainsi ses fonctions de façon graduelle, pour prendre la direction pleine et entière à partir de la saison 2025/2026. Tugan Sokhiev, son prédécesseur, poursuit la collaboration avec les instrumentistes : il revient dans deux programmes (les 7 et 8 décembre 2023, puis le 12 mars 2024).

En outre, nous poursuivons l'activité avec plusieurs maestros devenus familiers : Kazuki Yamada, Joseph Swensen, Frank Beermann… comme nous amorçons une coopération avec plusieurs jeunes maestros, certainement les baguettes majeures de demain : Petr Popelka, Ryan Bancroft, Roberto González-Monjas… Ils sont selon moi parmi les jeunes les plus talentueux de leur génération. C'est d'autant plus important et emblématique de les inviter que, depuis toujours, nombre des grands d'aujourd'hui ont fait leur première fois en France… à Toulouse, à la tête de notre Orchestre (Yannick Nézet-Séguin, Klaus Mäkelä, Jaap Van Zweeden, Lahav Shani…).

Sur le plan du répertoire et des œuvres programmées, là aussi l'équilibre et la diversité sont préservés. Nous jouons les grands classiques du répertoire, comme par exemple le Requiem de Mozart (en invitant un fin connaisseur du répertoire baroque, Ton Koopman) ; tout en privilégiant aussi les œuvres

rares, comme la 4e Symphonie de Nielsen ou Les sept paroles du Christ en Croix de César Franck, une œuvre que je souhaitais programmer depuis longtemps.



Photo : © Romain Alcaraz

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait la singularité de l'Orchestre aujourd'hui ?

Jean-Baptiste FRA : C'est une particularité et une chance pour l'Orchestre national du Capitole de Toulouse que d'être un orchestre de fosse et de jouer des opéras régulièrement. L'orchestre, outre sa saison symphonique proprement dite, assure une dizaine de productions à l'Opéra national du Capitole chaque saison (opéras et ballets). Cette spécificité aiguise encore la réactivité des instrumentistes, aptes à répondre immédiatement aux moindres intentions du chef. Cette

activité conforte aussi l'esprit collectif de l'orchestre, sa cohésion et même l'ambiance générale au sein des instrumentistes. Le dialogue avec les musiciens en est grandement facilité.

Il me semble que les qualités de l'Orchestre ont considérablement changé depuis les années Plasson et le travail sur la transparence, le son français. Tugan Sokhiev a rendu le son de l'Orchestre plus dense, plus compact. Un jour, à l'issue d'un concert, il m'a dit : « Nos musiciens sont comme une nuée d'oiseaux. Vous avez un instrumentiste qui change de direction et tout le monde le suit. »

CLASSIQUENEWS : Quel répertoire lui va le mieux et révèle toutes ses qualités ?

Jean-Baptiste FRA : L'exemple du concert dirigé par Tarmo Peltokoski l'an dernier reste mémorable : au programme, la 5e Symphonie de Chostakovitch (un programme toujours accessible sur Medici) ; les instrumentistes galvanisés par la direction du jeune maestro se sont révélés à un niveau époustouflant. Plus récemment, à la fin de cet été, sous la direction de Joseph Pons, l'Orchestre a joué la Symphonie fantastique de Berlioz, dévoilant d'autres qualités tout autant superlatives, en terme de détails et de contrastes, abordant la partition pourtant tant de fois jouée, – mais il est vrai il y avait longtemps déjà -, avec une fraîcheur surprenante.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous noté un goût particulier de la part du public toulousain ?

Jean-Baptiste FRA :C'est un public constant et fidèle. J'ai le sentiment qu'ils font plutôt confiance à la programmation proposée. Ainsi en février 2022, le concert qui regroupait deux artistes peu connus du public ici, en l'occurrence le

pianiste Tom Borrow dans le Concerto en sol de Ravel, et le chef Robert Trevino dans la 11e Symphonie de Chostakovitch, s'est joué à guichet fermé (2150 places). Il y a une véritable appétence et une attente de la part du public. Il est vrai que le travail de Tugan Sokhiev et son charisme reconnu par tous ont beaucoup aidé à cette relation avec les spectateurs, en particulier pour le répertoire russe qui de fait, d,e Tchaïkovski à Chostakovitch, est devenu un pilier du répertoire de l'Orchestre national du Capitole. Et je peux sentir l'impatience du public à faire connaissance avec Tarmo Peltokoski.

CLASSIQUENEWS : Comment faire évoluer l'Orchestre dans la société contemporaine ? Sur quelles pistes spécifiques travaillez-vous dans ce sens ?

Jean-Baptiste FRA : Nous sommes d'autant plus vigilants que l'Orchestre a cette chance d'occuper une place centrale au sein de l'activité culturelle de la Ville de Toulouse, soutenu depuis toujours par la Métropole. C'est une institution incontournable, un pilier de l'offre culturelle toulousaine. Le public, en suivant étroitement chaque saison, participe à ce rayonnement et cette réussite. La billetterie est en hausse de 15% par rapport à la saison passée, à la même date. Et à l'issue de la saison dernière, nous avions déjà rattrapé et même dépassé la fréquentation de la dernière saison avant COVID (2018 – 2019). La direction de personnalités comme Michel Plasson et Tugan Sokhiev a bien entendu contribué à cette situation.

Quoiqu'il en soit, l'essentiel reste la qualité artistique et le niveau d'excellence de l'Orchestre. C'est la raison primordiale qui explique que les spectateurs répondent présents. Évidemment le choix des personnalités renforce la qualité générale. Ainsi aux côtés du jeune et très prometteur Tarmo Peltokoski, nous invitons plusieurs baguettes très

expérimentées ; tout cela pour faire toujours et encore progresser les musiciens. Tarmo Peltokoski va proposer une offre en clair-obscur comme sa personnalité, avec une prédilection pour les romantiques germaniques (Bruckner, Wagner, Mahler, Richard Strauss…), orientation différente du répertoire défendu par son prédécesseur. Pour la saison 2024 – 2025, le jeune maestro sera présent pendant 6 semaines. C'est, comme je vous l'ai dit, une prise de fonction progressive, dont les choix artistiques sont complémentaires à ceux de son prédécesseur.

Je travaille également sur l'élargissement de notre base de public et les programmes destinés aux familles m'apparaissent comme un vecteur essentiel. J'ai lancé de nouvelles collaborations, avec Élodie Fondacci notamment (Radio Classique), dont j'apprécie particulièrement le travail et dont les podcasts « Les Histoires en Musique » rencontrent un grand succès depuis plusieurs années.

Nous travaillerons également avec le chef protéiforme Dylan Corlay et son « Tour d'Orchestre à bicyclette » et beaucoup d'autres choses. Le fil conducteur de ces projets : la musique et l'orchestre doivent rester au centre.

Propos recueillis en octobre 2023

Toutes les photos © Romain Alcaraz / ONCT / Orchestre National du Capitole de Toulouse



Ses 5 coups de cœur de la nouvelle saison 2023/2024 de l’Orchestre national du Capitole de Toulouse

Les 26 et 27 octobre 2023
Immortel Requiem / Mozart par Ton Koopman

Les 7 et 8 décembre 2023
Le Testament d’Orphée – Le programme est doublement majeur puisqu’il regroupe et Tugan Sokhiev et la pianiste Maria João Pires dans le Concerto n°4 de Beethoven. En outre, Tugan Sokhiev a choisi la 4è de Brahms, sa symphonie préférée du compositeur germanique. C’est à n’en pas douter un programme auquel le public toulousain répondra présent.

Les 30 et 31 décembre 2023 et 1er janvier 2024
Concerts du Nouvel An – Réveillonnez avec Hervé Niquet !
C’est une tradition de l’Orchestre que de fêter en musique chaque nouvelle année par un concert du Nouvel An. La conception de ce programme remonte à mes fonctions précédentes quand je travaillais au sein de l’Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL). Communiquant facile et inspiré, avec une gouaille désormais bien connue, Hervé Niquet a cette facilité relationnelle qui convainc le public ; il a conçu un programme éclectique qui correspond aussi à sa propre expérience personnelle, de l’opérette à la variété avec Édith Piaf. C’est un voyage à la fois contrasté, vivant, personnel où le chef facétieux, lit aussi la correspondance de plusieurs compositeurs. Le programme donné à Nantes a été un immense succès, au point que certains spectateurs, présents à la première date, sont revenus à la seconde pour mieux apprécier encore les œuvres ainsi jouées et la présentation qu’en faisait le chef.

Le 15 février 2024
L’Amour masqué
Le programme permet la venue d’un chef prometteur avec lequel les instrumentistes toulousains ont déjà travaillé, au Festival de Montpellier, dans la 6è Symphonie de Dvořák. C’est aussi l’occasion de retrouver le violoncelliste Truls Mørk, (pour le Concerto de Chostakovitch) absent des scènes françaises depuis au moins 15 ans ! Période de Saint-Valentin oblige, nous avons ajouté une référence à Roméo et Juliette et au Carnaval, puisque la période est aussi celle de Mardi gras.

Le 28 mars 2024
Résurrection d’un chef d’œuvre

Sous la baguette d'Ariane Matiakh, l'Orchestre célébrera l'anniversaire de Gabriel Fauré en jouant ses mélodies réorchestrées. Fauré est d'autant plus à l'honneur à Toulouse qu'il est né dans un village proche, Pamiers. Le concert dévoile également une partition rare de César Franck : Les sept paroles du Christ en Croix, œuvre dramatique, d'une intensité opératique qui contraste évidemment avec le Requiem de Fauré, si lumineux et distancié.



LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse** : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-d

e-toulouse-nouvelle-saison-2023-2024-marek-janowski-bertrand-chamayou-isabelle-faust-ariane-matiakh-dylan-corlay/

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, NOUVELLE SAISON 2023 2024 : Marek Janowski, Bertrand Chamayou, Isabelle Faust, Ariane Matiakh, Dylan Corlay…

ENTRETIEN avec Frédéric ROELS, directeur de l'Opéra Grand Avignon, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024

CLASSIQUENEWS : Quel est le fil directeur de votre nouvelle saison 2023 – 2024 ?



FRÉDÉRIC ROELS : Nous avons mis en avant la magie, les sortilèges ; pour répondre au besoin de rêves, pour inventer un monde imaginaire. Cela est présent dans nombre d'ouvrages à l'affiche cette saison, parmi lesquels Rusalka évidemment ; mais aussi L'Heure Espagnole et plus encore, l'Enfant et les Sortilèges de Ravel ; sans omettre Boris Godounov, même si d'un premier regard, cela paraît moins évident…
Sans être une thématique délibérée, la place des femmes de fait reste importante au cours de cette nouvelle saison, c'est une constante à l'image des saisons précédentes.

Ainsi la pianiste **Célia Oneto Bensaid** dont c'est cette saison la 2è année de résidence ; je l'avais découverte grâce à un excellent album Glass, Pépin, Ravel, Satie, à la fois très personnel et artistiquement très convaincant. Chez nous, Célia Oneto Bensaid réalise un parcours original, poétique que j'ai retrouvé lors d'un récital à la Roque d'Anthéron. Sa proposition enrichit notre saison : elle apporte des formes variées : solo, musique de chambre mais aussi du théâtre musical avec sa soeur, sans omettre des récitals avec chanteurs…

Il y a notre compagnonnage avec la cheffe **Débora Waldman** (actuelle directrice musicale de l'Orchestre national Avignon-Provence) que nous retrouvons ainsi en janvier 2024 (Une Flûte Enchantée) ; puis le 15 mars 2024 (programme « Rêveries » : Debussy, Prokofiev, et la création de la Symphonie n°2 d'Olivier Penard) ; enfin en mai 2024 (le 24), dans un programme Mozart, Schumann et Guirne Creith (Concerto pour violon avec la soliste Geneviève Laurenceau, violon)…

Citons aussi **Caroline Leboutte** qui met en scène le spectacle

déjà cité « Une Flûte Enchantée » ; sans omettre l'opéra « O Mon bel inconnu » de Hahn et Guitry (les 29, 30 et 31 décembre 2023), et qui met en avant la place des femmes…

CLASSIQUENEWS : Vous concevez un spectacle particulier d'après Carmen… Quels en sont les enjeux ?

FRÉDÉRIC ROELS : Il s'agit d'une « **Carmen intime** » ; une production quiest une adaptation de la Carmen originale de Bizet ; ce n'est ni une réinterprétation ni une transposition, mais une version qui concentre l'original et vise à l'essentiel dans une forme elle-même réduite : 4 chanteurs, 1 violoncelle (à la place du piano). Cela crée un rapport plus proche avec le public d'autant que les spectateurs entourent les artistes situés au centre. C'est une immersion au cœur de l'opéra, au plus près du jeu d'acteurs. Le dispositif permet aussi la grande mobilité du spectacle qui peut ainsi être joué dans quantité d'endroits différents, auprès de publics qui sont naturellement éloignés du spectacle lyrique et musical. Carmen est un opéra comique avec des dialogues parlés ; c'est donc aussi du théâtre dont le texte diffuse une grande force dramatique. Ce qui m'intéresse dans cette lecture, c'est comment la fragilité des personnages se dévoile. Certes Carmen est une femme forte, dominatrice mais cette violence manifeste à sa source une fragilité, souvent tenu cachée (Représentations les 3, 4, 8 et 9 février 2024 à Vedène, Sauveterre, Saint-Saturnin lès-Avignon).



CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous évoquer le travail avec Débora Waldman et vos actions en faveur de la démocratisation de la musique ?

FRÉDÉRIC ROELS : L'Opéra Grand Avignon accueille les concerts de l'Orchestre national Avignon-Provence dont Débora Waldmann assure la direction musicale. C'est un volet autonome au sein de la saison. Chaque année, Débora a la primauté de choisir un ouvrage lyrique pour le diriger. Cette saison, son choix s'est porté sur le spectacle participatif « Une Flûte enchantée / Le souffle de la Paix » (les 20 et 21 janvier 2024). Cela confirme son engagement pour la pédagogie et la transmission. Elle sera particulièrement investie dans ce projet. D'autant plus que ses affinités avec Mozart ne sont plus à démontrer. Le spectacle permet aussi de réaliser un spectacle spécifique dédié à l'accessibilité. Quand j'étais directeur artistique de l'Opéra de Rouen, nous avions déjà travailler ensemble sur un projet similaire : Milo et Maya du compositeur Matteo Franceschini. Une Flûte enchantée nous permet ainsi de renouveler cette expérience primordiale pour la démocratisation de l'opéra pour tous les publics. Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/saison-20232024-une-flute-enchantee-un-projet-porte-sur-laccessibilite

S'agissant des actions de sensibilisations de l'opéra auprès des plus jeunes, je souhaite aussi évoquer le travail de la Maîtrise populaire qui existe depuis 3 ans à présent, soit chaque saison environ 220 enfants que nous accompagnons et sensibilisons à la musique et au chant. Pour clore la saison 2023 – 2024, nous avons programmé une production spécifique, avec l'orchestre Demos et aussi le Choeur d'Avignon et les instrumentistes de l'Orchestre national Avignon-Provence. Le spectacle est planifié à la mi-juin pour le moment et réalisera la création d'une œuvre contemporaine. Je ne peux pas en dire davantage, mais il s'agit d'un événement à ne pas

manquer également.

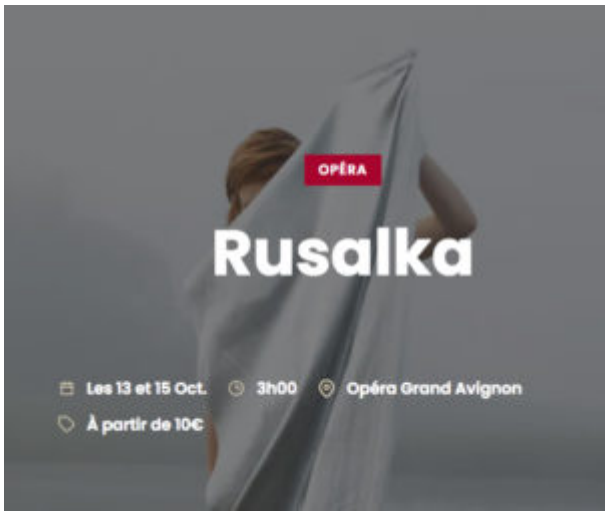
Photos : Portrait de Frédéric Roels / Grande salle de l’Opéra Grand Avignon © Studio Delestrade

Mickael & Cedric Studio Delestrade

OPÉRA GRAND AVIGNON
5 productions événements
saison 2023 – 2024

Évoquons ensemble 5 productions de votre nouvelle saison 2023 – 2024.

DVORAK : Rusalka / 13 et 15 oct 2023



C’est une nouvelle production avec laquelle nous lançons la nouvelle saison lyrique. C’est une coproduction avec les opéras de Nice, Marseille, Toulon, avec le concours de la Région Sud qui encourage la coopération entre nos maisons. C’est la 2è production de ce type, après La dame de pique de Tchaikovsky. Nous assurons les premières dates : l’ouvrage n’a jamais été donné à Avignon, c’est une première. Le parti pris est radical et contemporain : les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil transposent l’action dans le milieu de la natation synchronisée. Evidemment le choix de la piscine et des nageuses renvoie au thème principal de l’opéra de Dvorak, l’eau et le monde des ondins. La lecture choisie souligne le thème de l’effort, de l’épreuve physique, de la transformation qui est aussi la trajectoire de Rusalka ; pour conquérir l’amour du prince, l’héroïne doit se dépasser. L’univers du sport d’autant plus à la mode avec la perspective des JO 2024 exprime bien la nécessité du dépassement.

Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/rusalka – LIRE aussi notre présentation de l’opéra RUSALKA à l’Opéra Grand Avignon

RAVEL : L’Heure espagnole / L’Enfant et les sortilèges / 24 et 26 nov 2023

Nous reprenons ici l’excellente mise en scène de Jean-Louis Grinda de l’Enfant et les sortilèges, présentée à Monte-Carlo ; une production qui touche par ses images féeriques. Nous l’associons à un autre opéra de Ravel : L’Heure espagnole dans une production inédite. Les deux ouvrages enchantent grâce au raffinement extrême de l’orchestration, des couleurs subtiles. L’orchestre en raison de la fosse de notre théâtre est cependant réduit à … 40 musiciens, ce qui n’entame en rien la richesse sonore. La distribution est prometteuse avec entre autres, Anne-Catherine Gillet dans le rôle central de Concepcion (l’heure Espagnole), qui chantera aussi Bergère et la Chouette dans l’Enfant et les sortilèges… sans omettre Këlig Boché, Ivan Thirion, …

Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/lheure-espagnole-lenfant-et-les-sortileges

UNE FLÛTE ENCHANTÉE – LE SOUFFLE DE LA PAIX / 20 et 21 janv 2024



Il s'agit d'un spectacle participatif (en version française), comme nous le faisons une fois dans chaque saison. C'est une expérience unique et déterminante, une porte d'entrée pour toutes les générations (les enfants, leurs parents, les familles en général) et qui offre des clés d'accès à l'opéra. Chacun chante depuis son siège dans la salle, participant directement à la réalisation du spectacle, sous la direction du chef ; en l'occurrence de la cheffe Débora Waldman comme je l'ai évoqué précédemment. L'implication du public est toujours très forte et cette forme musicale a trouvé ses fidèles.
Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix

PUCCINI : TOSCA / 5, 7 et 9 avril 2024

Evidemment, nous ne devions pas manquer de célébrer Puccini en 2024. Aux côtés des œuvres méconnues, oubliées (La Esmeralda de Louis Bertin : le 9 déc 2023), il est important de présenter les piliers du répertoire lyrique : Tosca en fait évidemment partie. L'ouvrage fonctionne toujours ; c'est l'une des partitions qui me touchent le plus. La production vient de l'Opéra de Trêves (Allemagne) dont nous avons précédemment accueilli Der Rosenkavalier / Le Chevalier à la rose de Richard Strauss. La mise en scène (signée : Jean-Claude Berutti) est sobre, efficace, avec dans le rôle-titre : Barbara Haveman. Plus d'infos : https://www.operagrandavignon.fr/tosca

LUISA MILLER / 17 et 19 mai 2024





C’est l’un des opéras les moins connus et pourtant l’un des plus puissants de Verdi. En choisissant la pièce de Schiller, le compositeur met en musique un sujet qui captive par sa force théâtrale, plutôt sombre et tragique. Dans ma mise en scène, j’aborde la relation père – fille, récurrente dans le théâtre de Verdi ; et aussi le thème du décalage et des rendez-vous manqués, ou comment l’amour entre deux jeunes gens aurait pu s’accomplir dans un autre contexte. Verdi souligne l’oppression d’un pouvoir politique tyrannique, une dictature qui est aussi une usurpation du pouvoir. Là encore la distribution est prometteuse avec entre autres, dans le rôle-titre : Axelle Fanyo (Luisa)… Plus d’infos : https://www.operagrandavignon.fr/luisa-miller

Propos recueillis en septembre 2023

Approfondir

LIRE Aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024** de **l'OPÉRA GRAND AVIGNON** :
https://www.classiquenews.com/opera-grand-avignon-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-temps-forts/

Présentation – avant propos… Magique, la nouvelle saison



d'Opéra Grand Avignon l'est indiscutablement grâce a la diversité des propositions et l'engagement de tous les interprètes conviés à cette nouvelle grande fête lyrique. Mais en filigrane, on perçoit un thème conducteur qui se retrouve dans plusieurs spectacles à l'affiche : la condition des femmes. Rusalka qui ouvre la saison, puis La Esmeralda de Louise Bertin, ou encore l'opéra participatif d'après la Flûte enchantée de Mozart, – sans omettre le destin entravé d'une jeune amoureuse (Luisa Miller)… tout œuvre pour une prise de conscience grâce aux drames représentés, afin que soit dénoncées toujours, sans réserve, l'emprise et la violence qui s'exerce sur les femmes.

TOUTES LES INFOS et la **BILLETTERIE EN LIGNE** sur le site de l'Opéra Grand Avignon:
https://www.operagrandavignon.fr

FEUILLETER la brochure en ligne de la **nouvelle saison 2023 –**

2024 : « Magique ! » de **l'Opéra Grand Avignon** : https://www.operagrandavignon.fr/sites/default/files/2023-06/OGA%2023-24%20PROGRAMME-web%20%283%29%5B15090%5D.pdf

OPÉRA GRAND AVIGNON
4 rue Racine, 84000 Avignon

Billetterie
04 90 14 26 40
billetterie.opera@grandavignon.fr

ENTRETIEN avec Maurice Xiberras / Opéra de Marseille à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Marseille

CLASSIQUENEWS : Qu'est ce qui rend votre nouvelle saison à la fois, cohérente et aussi spécifique ?

MAURICE XIBERRAS : Ce qui rend cette nouvelle saison 2023 2024 singulière et riche, c'est son éclectisme ; chaque saison, nous veillons particulièrement à respecter le goût de notre public. Celui-ci est en cela authentiquement méditerranéen : il aime les grandes et belles voix, dans des mises en scène ni trop modernes ni trop décalées.

La cohérence et l'unité sont assurés par le souci d'équilibre;

chaque saison je veille à proposer de la musique contemporaine, du grand répertoire (Verdi évidemment), mais aussi chaque saison un opéra de Mozart. Place est accordée aux raretés et à l'opéra français ; ainsi nous ouvrons la nouvelle saison 2023 – 2024, avec Meyerbeer dont les Huguenots avaient fermé la saison passée; jouer aujourd'hui L'Africaine est un défi. Notre spécificité tient aussi au fait que l'Opéra de Marseille dispose d'une seconde salle (l'Odéon), laquelle affiche traditionnellement des opérettes, soit 7 à 8 productions par saison ; c'est une spécificité marseillaise qui complète comme nul par ailleurs, la saison lyrique de l'Opéra.

CLASSIQUENEWS : Quels seraient les « plus » de cette saison, les productions emblématiques de la maison ?

MAURICE XIBERAS : Évidemment l'Africaine de Meyerbeer, véritable rareté française dans le genre grand opéra ; cette nouvelle production sera d'autant plus attendue que nous avons clôturé la saison passée avec un autre grand opéra de Meyerbeer, « Les Huguenots » : un ouvrage à grand spectacle qui réclame une distribution solide, des chœurs impeccables, un orchestre idem. « L'Africaine » a une histoire particulière avec l'Opéra de Marseille car c'est au cours de la dernière production de l'ouvrage en 1917, qu'un incendie a ravagé le théâtre. Comme pour les Huguenots, nous avons la chance de disposer d'excellentes voix qui permettent de produire aujourd'hui de tels ouvrages. Ainsi entre autres Karine Deshayes ou Jérôme Bouteiller qui faisaient partie des Huguenots, cette nouvelle production est très prometteuse.

Autre singularité cette saison, l'opéra méconnu de Maurice Ohana, « L'Autodafé » , grande fresque lyrique que j'avais remarquée à Lyon, dirigé alors par Louis Erlo, que nous proposons en forme oratorio, réalisée par Musicatreize, Rolland Hayrabedian. Le sujet très sensible parle toujours à

notre actualité : le fanatisme politique et religieux qui est évoqué à différentes époques, à travers les siècles. L'écriture est particulièrement soignée, dramatique, riche en innovations, en particulier pour le chœur ; l'orchestration intègre une bande magnétique, une guitare électrique. C'est une œuvre forte à (re)découvrir absolument.

CLASSIQUENEWS : quelles sont les ressources propres à l'Opéra de Marseille et qui lui assurent sa singularité artistique ?

MAURICE XIBERAS : L'Opéra de Marseille dispose d'un chœur. Il comptait 54 choristes jusqu'en 1990. Aujourd'hui il s'est réduit à 30 permanents, avec des renforts selon les productions. L'Opéra dispose aussi d'un Orchestre Philharmonique de circa 80 instrumentistes que notre chef Lawrence Foster a accompagné pendant plusieurs décennies, œuvrant sans relâche pour atteindre son niveau actuel, le faisant aussi voyager en Europe [entre autres à Amsterdam] et jusqu'en Chine ; réalisant aussi un cycle régulier d'enregistrements (édités chez Pentatone) ; deux nouvelles réalisations sont d'ailleurs programmées cet été : elles vont couronner le travail réalisé avec le maestro.

La nouvelle saison 2023 – 2024 marque un changement de cap car nous accueillons un nouveau directeur musical, Michele Spotti ; la première rencontre décisive s'est produite en 2021 en pleine pandémie quand nous avons produit coûte que coûte Guillaume Tell de Rossini : malgré le contexte contraignant, la complicité avec les musiciens a été immédiate. Michele est un chef lyrique mais aussi symphonique qui permettra aussi outre la saison lyrique proprement dite, de développer notre cycle de concerts purement symphoniques [environ 10 programmes en moyenne chaque saison].

Son arrivée permettra de renouveler l'offre musicale en intégrant davantage ce que nos publics apprécient à Marseille,

comme le hip hop par exemple.

CLASSIQUENEWS : Avec le temps, de saison en saison, avez-vous accompagné certains artistes sur la durée, en permettant un travail d'approfondissement sur le plan artistique ?

MAURICE XIBERAS : J'ai été moi-même chanteur ; je comprends l'évolution, les contraintes, les particularités du chant. Chaque voix évolue, s'épaissit, perd de son étendue, de sa souplesse, dans les aigus, en clarté… Tout cela compte pour le choix de chaque soliste quand au rôle que nous choisissons : est ce le bon moment ? Je m'évertue toujours à mesurer les choix des distributions : que veut le chanteur précisément ? Quel rôle le plus adapté se présente à lui ? Selon quels moyens vocaux ?

Ainsi se sont noués des liens féconds avec Patricia Ciofi, Béatrice Uria-Monzon, Karine Deshayes… Je pense aussi aux débuts à Marseille d'Ermonela Jaho dans Traviata, ceux du tout jeune Stanislas de Barbeyrac ; ainsi avec Jérôme Boutillier ou de Marie-Ange Todorovitch, sans omettre Enea Scala…tous ont à un moment donné, marqué l'histoire de l'Opéra marseillais. Ainsi avec Nicolas Courjal, nous poursuivons un cheminement propre : je lui ai proposé de tenir enfin un premier rôle quand il se cantonnait toujours aux seconds. Nicolas a chanté à Marseille Philippe II dans Don Carlo, puis Méphistophélès dans Faust de Gounod ; il a chanté Marcel des Huguenots… Et s'apprête donc la saison prochaine, à assumer une nouvelle prise de rôle, non des moindres : le rôle-titre du Don Quichotte de Massenet.

Actuellement Karine Deshayes réalise un parcours passionnant à Marseille. Elle a chanté pour nous La reine de Saba de Gounod ; Valentine des Huguenots la saison dernière… Elle sera donc L'Africaine en octobre prochain. Un nouveau défi prometteur.

Lien vers critique Les Huguneots avec Karine Deshayes :

CRITIQUE, opéra. MARSEILLE, opéra municipal, le 6 juin 2023. MEYERBEER : Les Huguenots. E. Scala, K. Deshayes, N. Courjal… L. Désiré / J. M. Pérez-Sierra.

---

5 événements de la saison 23 / 24
de l'Opéra de MARSEILLE

Parcourons ensemble les 5 productions « événements » de cette saison 2023 / 2024. Pouvez-vous préciser pour chacune ce qui en fait un temps fort à ne pas manquer ?

1

L'AFRICAINE… C'est un ouvrage historique dans lequel Karine Desayes va réaliser une nouvelle prise de rôle aussi écrasante que prometteuse car tous les airs de Selica, sont bouleversants. Des voix inoubliables avant elle ont marqué l'interprétation du personnage : de Montserrat Caballé à Grace Bumbry… Les airs de Vasco de Gama dont est éprise Selica sont plus connus. Jérôme Bouteiller devrait préserver le relief de cet autre rôle passionnant. La partie dédiée aux chœurs est aussi remarquable et comme c'est souvent le cas du grand opéra, apporte un souffle et une ampleur dramatique particulière.

Souhaitons que la réussite et le succès qui ont accompagné le précédent Meyerbeer [Les Huguenots] se renouvellent à Marseille avec cette Africaine.

2

ATTILA
Présenté en version de concert, cet opéra de Verdi a tout pour plaire au public : il compte de nombreux airs patriotiques et nécessite de grandes et belles voix dont celle attendue de Csilla Boross (Odabella) qui fut notre Abigail dans le Nabucco de la saison passée.

3
DON QUICHOTTE
L'Opéra de Marseille a le souci de présenter chaque saison un ouvrage français. Jules Massenet a composé un ouvrage bouleversant qui s'appuie sur le personnage central, très abouti du Chevalier soldat. Nicolas Courjal avec cette prise de rôle poursuit son parcours avec la complicité du public marseillais. D'autant que c'est pour lui le bon moment : il possède la longueur et la largeur vocales, la souplesse et cette intelligibilité exemplaire, qualité de plus en plus rare chez les chanteurs. En outre, son souci des phrasés s'avère tout aussi admirable ; il a été d'abord violoniste ; ceci explique peut être cela.

4
UN BALLO IN MASCHERA
Ce chef d'œuvre de Verdi n'avait pas été produit à Marseille depuis 2008. Nous nous réjouissons de retrouver le ténor Enea Scala dans le rôle principal (Riccardo). D'autant qu'il a pour partenaire, la soprano Marta Torbitoni dans le rôle d'Amelia. Autre prise de rôle très attendue.

5
Le dernier coup de cœur de la saison 2023 2024 est le cycle des **CONCERTS FAMILLE** qui met l'accent sur l'activité et l'identité de notre orchestre philharmonique. C'est une offre

spécifique et nouvelle qui devrait séduire un nouveau public ; il s'adresse aux enfants (dès 5 ans), et leurs parents. Chaque concert est programmé en semaine, un jour sans école et propose des œuvres accessibles que le chef explique et présente avant chaque performance.

_____

Enregistrements discographiques (réalisés à l'été 2023)
Les 2 programmes enregistrés fin août chez Pentatone : airs d'opéras et concertos de Martin et Guetti…

Découvrir la nouvelle saison 2023 2024 ici
https://opera.marseille.fr/actualites/nouvelle-saison-20232024

Lien vidéo : **TEASER Opéra de Marseille – Nouvelle saison 2023 – 2024**

RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS
Du mardi 30 mai au samedi 17 juin 2023

NOUVEAUX ABONNEMENTS

À partir du mardi 20 juin 2023

ACHAT DE PLACES À L’UNITÉ
Mardi 27 juin 2023
Ouverture exceptionnelle des ventes – à partir de 9h – Hall de l’Opéra / Guichet de location de l’Odéon et sur billetterie.marseille.fr

RÉSERVATION / RENSEIGNEMENTS

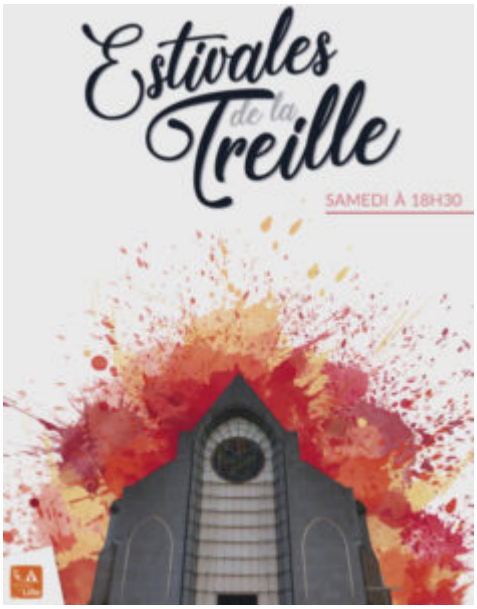
BILLETTERIE DE L’OPÉRA
Angle place Ernest Reyer / rue Molière, 13001 Marseille
Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h15
04 91 55 11 10 | 04 91 55 20 43

BILLETTERIE DE L’ODÉON
162, la Canebière – 13001 Marseille
Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h15
04 13 94 85 20

LILLE, Estivales de la Treille. ENTRETIEN avec Jean Vandamme et Didier Laleu, à

propos de l'édition 2023 (jusqu'au 26 août 2023)

Pendant tout l'été 2023, Les Estivales de la Treille proposent chaque samedi à 18h30 (du 1er juillet au 26 août 2023), une heure d'expérience sonore unique à Lille, d'autant que sur juillet et août, l'offre de concerts se fait curieusement rare. C'est un voyage musical et patrimonial dans le fabuleux vaisseau (de fraîcheur) que constitue la nef de la Cathédrale de la Treille à Lille.



La programmation se veut ouverte et généreuse, éclectique mais exigeante : musique chorale, pour orchestre ; formations diverses (duos, trios…) sans omettre les fabuleux concerts qui mettent en avant l'orgue de la Cathédrale, bijou instrumental aux possibilités spectaculaires (et à l'historique non moins impressionnants)… **Jean Vandamme**, président des Amis de la cathédrale Notre-Dame de la Treille et **Didier Laleu**, directeur artistique des **Estivales de la Treille** précisent les enjeux et les objectifs du Festival incontournable à Lille pendant l'été.

_____

CLASSIQUENEWS : Comment réalisez-vous l'association si

spécifique ici de l’architecture de la Cathédrale et des concerts ? Quelle est la nature de cette expérience artistique particulière qui peut marquer l’esprit des festivaliers ?

La cathédrale, comme toute église d’ailleurs, est conçue pour la liturgie. Le chant, a cappella ou accompagné le plus souvent à l’orgue, est un élément essentiel de la liturgie. Il prend une ampleur particulière dans l’église-mère du diocèse qu’est la cathédrale. Beaucoup de cathédrales ont un Choeur et/ou une maîtrise, ce n’est plus le cas à Lille actuellement, mais nous caressons le projet d’en recréer un. En Angleterre c’est une institution. L’édition 2023 des Estivales accueille deux Choeurs anglais. L’un d’eux, le Caritas Chamber Choir de Canterbury, vient fidèlement chaque année, à l’exception de la parenthèse Covid, et accompagne la messe dominicale qui suit sa prestation !

Combien d’oeuvres ont été composées pour l’Église ! Certaines ont pris tellement d’ampleur qu’elles ne peuvent plus être jouées dans la liturgie actuelle. Mais elles sont naturellement jouées dans des églises plutôt que dans des salles de concerts. Il y a donc un lien constitutif entre église et musique. La programmation des Estivales puise abondamment dans ce vivier. Cependant, l’objectif étant de s’adresser au plus grand nombre, la programmation s’est naturellement ouverte à d’autres répertoires.



CLASSIQUENEWS : Sur le plan artistique, quels sont les critères d'après lesquels vous choisissez tel artiste plutôt que l'autre ?

Le choix des artistes se fait essentiellement sur la diversité des programmes proposés et la qualité artistique reconnue. Il faut également prendre en compte les limites du budget consacré à chaque formation. Nous sommes un festival encore jeune avec des moyens limités. Et je dois par ailleurs faire une place aux musiciens des Hauts-de-France.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des compagnonnages qui, au fil des éditions, se sont précisés ?
Oui, tout à fait. Des compagnonnages se sont créés au fil des années, probablement dus à la fascination dont les artistes témoignent pour la beauté du site. Se produire dans cette cathédrale Notre-Dame de la Treille dont le chœur et la nef sont baignés de lumière intense et colorée est impressionnant. Nous mettons aussi un point d'honneur à accueillir les artistes en professionnels et avec beaucoup de convivialité. On essaie de répondre, dans la mesure du possible, à leurs souhaits en ce qui concerne la mise en espace, le choix d'un répertoire musical assez varié, et des conditions souples pour les installations et les répétitions.

CLASSIQUENEWS : Quelles formes de concerts, quels répertoires privilégiez-vous ?
Nous accueillons à la fois de grands choeurs et des orchestres, tout comme des formations en duos ou trio. De la musique ancienne en passant par le baroque, la musique contemporaine, le blues et le jazz, le répertoire musical est à l'image de la diversité et de l'éclectisme souhaités.

CLASSIQUENEWS : Qu'a de spécifique cette édition 2023 ? Et quelle expérience vivra le festivalier ?
En 2023 c'est comme chaque année une floraison d'artistes. Il n'y a pas de spécificité pour cette édition 2023, hormis le fait d'avoir pour la première fois, depuis la création du Festival, deux concerts de guitare portés par des artistes de renom.

On notera par ailleurs des chefs-d’oeuvres lyriques de France et de Corée ainsi que deux concerts baroques – répertoire très demandé. L’orgue majestueux de notre cathédrale qui nous vient tout droit du studio 104 de Radio-France à Paris et installé à Lille en 2007, résonnera aussi cet été grâce à Jean-Luc Ho et Guillaume Prieur.

Le festivalier qui suivra ce chemin musical tout l’été aura à coup sûr découvert de multiples talents. Il aura voyagé dans l’histoire de la musique, et probablement découvert des répertoires inconnus ou peu explorés. Avec cette heure de musique bien installée à 18h30, entre une journée qui s’achève et une première partie de soirée dans la fraîcheur d’une cathédrale, par ces temps de canicule le plaisir risque d’être intense…

Propos recueillis en juillet 2023



LIRE aussi notre **présentation du Festival LES ESTIVALES DE LA TREILLE** à LILLE, Cathédrale de la Treille – **jusqu'au 26 août 2023** :

LILLE, Estivales de la Treille – 1er juillet – 26 août 2023

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE – saison 2023 – 2024 : Entretien avec Guillaume LAMAS, directeur général de l'ONPL

CLASSIQUENEWS : Quels seraient pour vous les temps forts de cette nouvelle saison 23 / 24 ?

GUILLAUME LAMAS : Identifier les temps forts de cette nouvelle saison



Guillaume Lamas, directeur général de l'ONPL – Orchestre National des Pays de la Loire.
Photo : Marc Roger

revient à parcourir l'offre globale dans sa grande diversité – Si l'on choisit plusieurs thématiques dans ce sens, les spectateurs bénéficient d'un choix très étendu qui renseigne aussi sur les actions de l'Orchestre pendant toute une saison. Au registre du symphonique et du grand répertoire, nous proposons la 5è de Mahler, la 5ème de Chostakovitch, Les Fontaines de Rome de Respighi ; la 1ère de Sibelius ; les grands Concertos de Brahms, Tchaïkovsky, Beethoven (Concerto l'Empereur par Leif Ove Andsnes), Ginastera (avec Xavier de Maistre), Bartok (avec Barnabas Kelemen)… Côté lyrique, nous assurons les productions de Tosca et Béatrice et Bénédicte (rare ouvrage de Berlioz). Côté créations, l'ONPL affiche de nouvelles partitions données en première mondiale : le Concert pour piano de François Meïmoun, le Concerto pour violoncelle de Menut, le Concerto pour Marimba de Connesson et aussi une nouvelle version du Requiem de Mozart par Pierre-Henri Dutron… L'invitation aux grands solistes est tout autant prometteuse grâce à la participation pour la nouvelle saison des chanteurs : Magdalena Kozena, Regula Mühlemann, René Pape ; des instrumentistes : Leif Ove Andsnes, Anastasia Kobekina, Nemanja Radulovic, Akiko Suwanai, Xavier de Maistre déjà cité, Vanessa Wagner… sans compter les chefs invités tels Eivind Gulberg Jensen, Fuad Ibrahimov, Roberto Forès Veses, Diego Matheuz, Gábor Takács-Nagy (dans le Mandarin Merveilleux)…

En outre, mobile, proche, l'ONPL a à cœur de réaliser sa mission de diffusion de la musique partout sur le territoire ligérien : cette saison 50 concerts seront donnés sur le territoire des Pays de la Loire.

CLASSIQUENEWS : En quoi la nommination du directeur musical Sascha Goetzel fait évoluer l'ONPL ?

GUILLAUME LAMAS : Tout changement de chef occasionne un

changement de travail en répétition ; un changement de vision aussi sur les répertoires et le choix des artistes invités. **Sascha Goetzel** dont c'est la 2è saison en 2023 / 2024, comme directeur musical, apprécie en particulier le répertoire de la fin du XIXè à 1920, c'est à dire l'axe Vienne – Paris, avec une prédilection pour Richard Strauss, Schreker, Mahler, Zemlinsky… Il aime aussi les classiques viennois, Haydn et Mozart ; ce qui permet à l'orchestre ce travail de fond si fondamental pour le niveau et le perfectionnement des instrumentistes. Tout cela maintient un niveau d'excellence constant.



Sascha Goetzel, directeur musical de l’ONPL © Sébastien Gaudard / ONPL

CLASSIQUENEWS : Comment a évolué l'Orchestre et ses publics depuis ces 3 dernières années, covid compris ?

GUILLAUME LAMAS : Nous avons réussi à reconquérir une partie du public d'avant covid : nous totalisons 5000 abonnés à ce jour. 45% de nos spectateurs ont moins de 50 ans. Ceci est probablement le fruit des offres diversifiées, en particulier les concerts et programmes à destinations des familles et des jeunes spectateurs. Les « pauses-concert », à l'heure du midi, d'une durée de 45 mn, permettent de fidéliser une audience spécifique qui n'est pas celle des concerts du soir. Nous veillons à l'égalité de l'offre de concerts entre Nantes et Angers. Chaque mois, les spectateurs savent qu'un grand rendez-vous symphonique leur est réservé ; cette régularité est essentielle, de septembre … à juin de l'année suivante. Une relation de confiance et même une certaine appétence se sont confirmées : toutes les offres rencontrent un succès égal.
Notre politique tarifaire joue aussi beaucoup pour l'attractivité de chaque saison : tous les concerts sont à 3 euros pour les étudiants et les – de 25 ans ; à partir de 8 euros pour les – de 35 ans ; pour l'abonnement Passion à 9 concerts, le coût de la place est à partir de 13 euros. Tant qu'il sera possible de le faire, nous maintiendrons une telle politique de prix.
La grande diversité des programmes permet aussi aux instrumentistes de progresser et d'aborder tous les styles avec une curiosité préservée. L'engagement des musiciens tout au long de la saison est le meilleur facteur de réussite. Et quand l'excellence musicale est intacte, la magie du concert peut se déployer ; la promesse d'une telle expérience est le meilleur argument pour que les publics reviennent. Portrait Guillaume LAMAS © Marc Roger / ONPL

Propos recueillis en juin 2023



L’ONPL © Sébatien Gaudard / ONPL

TEASER VIDÉO : la nouvelle saison 2023 – 2024 de l’ONPL

SAISON 2023 – 2024 : sélection

LIRE aussi notre **présentation complète de la saison 2023 – 2024 de l’ONPL – Orchestre National des Pays de la Loire** :

ONPL – ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE : L’Europe musicale, saison 2023 – 2024 – présentation et coups de cœur…